

Brécey

## Dangers de l'alcool : un spectacle pour sensibiliser

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 4 mars 2017

504 mots | Michel ROUAULT



*La poésie a laissé place à la transgression. Le drame est proche.*

Les collégiens de Pierre-Aguiton ont suivi trois clowns poétiques dans leur descente aux enfers sous les effets d'un breuvage alcoolisé.

Les clowns savent faire rire, c'est bien connu. Mais ils savent aussi raconter le drame, ou plus précisément le mimer, y compris dans ce qu'il a de plus terrifiant.

Mardi matin, salle Aimé-Jacquet, lors du spectacle *Alcool* donné par la troupe Le Rhino l'a vu, dans le cadre du Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC) du collège Pierre-Aguiton, les élèves de 4<sup>e</sup> ont pu le constater *de visu*, dans un silence qui en disait long.

Le côté obscur

Sur scène, une jolie planteuse de fleurs et deux livreurs de tonneaux. Par hasard, ils découvrent que le liquide qu'ils transportent, de l'alcool, facilite les contacts humains. D'abord gauches et timides dans leur tentative de conquérir le cœur de la jardinière, les deux compères vont s'enhardir et connaître les joies de l'ivresse, gaieté et désinvolture, avant de sombrer dans son côté obscur, la désinhibition. Puis la perte du contrôle de soi, l'agressivité, la violence, et... Le viol.

Vingt-cinq minutes pour un coup-de-poing à l'estomac et l'espoir d'un choc salutaire. À en juger par l'attention et le visage empreint de gravité des collégiens spectateurs, c'est ce qui a dû se produire. Émotion à la clé.

S'en est suivi un habile décryptage des acteurs qui ont ensuite « échangé », en paroles cette fois, avec leur public du jour. « C'était drôle et c'était bien, ont applaudi les jeunes. Pourquoi avez-vous opté pour l'aspect clownesque et le mime ? » Réponse : « L'alcool touche tous les niveaux, en termes d'âge ou de situation sociale. Or les clowns sont des personnages intemporels. Et pour faire passer le message, nous avons choisi de ne montrer que des images fortes, non polluées par un discours didactique et moralisateur. Pas de mots autres que ceux suggérés par l'imaginaire. L'expression n'est pas la même. »

Les adultes questionnent : « Avez-vous déjà, entre 5 et 10 ans, et de manière fortuite, goûté à l'alcool à l'occasion d'une fête de famille ? » Nombreuses sont les mains qui se lèvent : « Faites attention au côté festif, car c'est culturel et normal... Jusqu'au moment où ça ne l'est plus. »

L'augmentation de la consommation de breuvages alcoolisés chez les femmes, notamment de plus en plus jeunes, stimulée par l'inventivité des industriels de l'alcool, a été également rappelée.

L'intervention était subventionnée par la Mission Interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie (MILDT), 400 € restant à la charge de l'établissement.